

Montréal, capitale du Canada-Uni

Un parlement sous vos pieds

Pourquoi ce site est-il important?

Afin de mesurer l'importance historique du site archéologique, il importe de souligner que Montréal a été la capitale du pays à compter de 1844 et qu'elle joue un rôle essentiel sur le plan économique, politique et social. La ville est la métropole de la province du Canada, ou Canada-Uni, le centre financier du pays. C'est aussi une plaque tournante du commerce grâce à son port international. La reine d'Angleterre choisira de faire de Montréal la capitale du pays et les députés siégeront dans l'ancien Marché Sainte-Anne converti en Parlement de 1844 jusqu'en 1849.

Montréal s'imposera comme le lieu de naissance du Canada moderne et son Parlement sera témoin d'une page majeure de l'histoire canadienne. Au cours des années 1840, des réformes significatives sont adoptées : la langue française est reconnue comme l'une des langues officielles de l'État et l'Assemblée gagne le plein contrôle sur le budget. De nombreux changements dans l'administration sont apportés : par exemple, des ministères (Travaux publics, Terres de la Couronne, Secrétariat, etc.) sont nouvellement créés pour répondre aux besoins de la population et des modifications sont apportées au système judiciaire et à l'éducation. En mars 1848, le parti réformiste, dirigé par le duo Louis-Hippolyte LaFontaine et Robert Baldwin, gagne les élections et dans la foulée, est reconnu par le gouverneur général comme « gouvernement responsable ». Cette autonomie locale au sein de l'Empire britannique constitue une étape importante dans la genèse de la Confédération canadienne. Le Parlement du Canada-Uni à Montréal aura ainsi été à jamais le témoin privilégié d'importantes transformations du système politique canadien.

En 1849, une émeute est toutefois déclenchée par la sanction royale accordée à la Loi pour l'indemnisation des victimes des Rébellions de 1837-1838. Le Parlement est incendié dans des circonstances dramatiques et Montréal perd son statut de capitale par la suite. Le Parlement déménage ensuite en alternance entre Toronto et Québec jusqu'en 1865; Ottawa est choisie comme capitale dès 1857, et elle inaugure son Parlement en 1866.

Saviez-vous que?

Construit en 1833, l'édifice du Marché Sainte-Anne, qui abrite le premier marché fermé à Montréal, est pour l'époque un projet majeur d'ingénierie et d'urbanisme. Il a été érigé pour répondre aux besoins pressants en alimentation de la population montréalaise qui connaît une augmentation rapide. En 1800, on dénombre 9000 personnes sur le territoire montréalais; en 1825, ce chiffre s'élève à 25 000 et en 1842, il atteint 40 290.

En 1840, on dénombre 670 000 personnes dans le Bas-Canada (Québec) et 455 000 dans le Haut-Canada (Ontario).

En 1843, après plusieurs débats, les parlementaires demandent de faire de Montréal la capitale, un choix réservé à la reine dans l'Acte d'Union. Ceci marque un début d'autonomie locale face à Londres.

Au printemps 1844, l'architecte George William Richardson Browne aménage l'intérieur du bâtiment du Marché Sainte-Anne pour accueillir le Parlement. L'ouverture de la première session parlementaire, le 28 novembre 1844, est annoncée par 21 coups de canon.

Plusieurs « pères de la Confédération » canadienne comme John A. Macdonald, George-Étienne Cartier, Étienne-Paschal Taché et Alexander Tilloch Galt siègent au Parlement de Montréal.

Le Parlement de Montréal est témoin d'une page majeure de l'histoire canadienne : en mars 1848, le parti réformiste, dirigé par le duo Louis-Hippolyte LaFontaine et Robert Baldwin, gagne les élections. De nombreuses réformes s'accélérent :

1. la langue française est reconnue comme l'une des langues officielles de l'État;
2. l'Assemblée gagne le plein contrôle sur le budget;
3. le gouvernement LaFontaine-Baldwin établit le principe du « gouvernement responsable ». Cette autonomie locale au sein de l'Empire britannique constitue une étape importante dans la genèse de la Confédération canadienne;
4. des ministères (Travaux publics, Poste, Éducation, etc.) sont créés pour répondre aux besoins de la population.

Le rôle de capitale a eu un impact majeur sur l'architecture et le développement d'infrastructures à Montréal. La Corporation de Montréal construit le marché Bonsecours de 1844 à 1846, dans un style néoclassique monumental digne des grandes capitales du monde. Le gouvernement du Canada-Uni lance également un concours d'architecture pour la construction d'un autre édifice imposant, le palais de justice, toujours debout rue Notre-Dame.

Qui sont-ils?

Trois mouvements politiques, un enjeu : l'adhésion au gouvernement responsable.

Réformistes : ils désirent plus de pouvoirs pour l'Assemblée législative tout en demeurant au sein de l'Empire. Louis-Hippolyte LaFontaine et Robert Baldwin en font partie.

Tories : ce sont de riches marchands britanniques. Ils rejettent le gouvernement responsable pour conserver leur emprise sur le pouvoir. Allan Napier MacNab en fait partie.

Républicains : ils s'opposent au gouvernement responsable, car cela implique de rester dans l'Empire britannique. Ils souhaitent vivre dans une république comme les États-Unis. Louis-Joseph Papineau en fait partie.

Qu'est-ce qu'un gouvernement responsable?

C'est un gouvernement plus représentatif de la population :

1. les ministres du Conseil exécutif sont choisis parmi les députés élus, issus du parti majoritaire à l'Assemblée. Ils contrôlent maintenant la législation et l'administration locale;
2. le gouverneur doit respecter les décisions locales prises par le Parlement;
3. le gouvernement britannique à Londres se réserve certains pouvoirs, notamment sur les relations internationales et l'armée.

Comment naît l'incendie du parlement?

Le 25 avril 1849, le gouverneur général sanctionne la loi adoptée en mars de la même année, qui permet d'indemniser les victimes de répression lors des rébellions de 1837-1838, au Bas-Canada. Pour les tories, c'est la goutte qui fait déborder le vase.

Ils sont furieux et organisent une assemblée au Champ-de-Mars cette même journée. Plus de 1500 personnes y participent, dont plusieurs membres de la communauté d'affaires anglophone.

Après des discours exaltés, l'un des meneurs, le chef des pompiers Alfred Perry, incite la foule à se rendre au Parlement. Les manifestants se ruent vers l'édifice et interrompent la séance, en criant et en lançant des pierres. Une douzaine de casseurs entrent et saccagent l'intérieur. L'incendie se déclare et se propage rapidement. Les émeutiers empêchent les pompiers d'arroser le brasier. On ne déplore aucun décès, mais le bâtiment est une perte totale.

Le Parlement abrite alors 22 000 volumes incluant tous les documents officiels du Haut-Canada et du Bas-Canada, dont certains remontent à la Nouvelle-France. Ces ouvrages étaient répartis entre les bibliothèques de la chambre de l'Assemblée et celle du Conseil législatif. Le jour de l'incendie, on réussit à en sauver 200 à peine.

Que se passe-t-il après l'incendie?

Peu après l'incendie, les députés réformistes anglophones et francophones, avec le soutien du clergé et de la presse, organisent des assemblées ou des pétitions de citoyens dans tout le Canada-Uni. On y déclare alors son opposition aux troubles de Montréal ainsi que son soutien au gouvernement et à la couronne britannique. Le nouvel arrangement des pouvoirs gagne l'assentiment populaire. Les tories et les républicains sont marginalisés. Peu après, Montréal perd son statut de capitale.

1851 : les ruines du parlement sont rasées.

1851-1901 : un nouveau Marché Sainte-Anne en brique sera bâti. À compter de 1925 environ, l'espace deviendra un stationnement municipal jusqu'en 2010.